Marine, gare à Retailleau !

écrit par Jacques Martinez | 2 novembre 2024

Marine Le Pen a applaudi le nouveau ministre délégué chargé de la sécurité au quotidien, Nicolas Daragon, lors de la déclaration de ce dernier devant l'Assemblée Nationale. Cela lorsque celui-ci a prononcé plusieurs fois le mot « dehors » à chacun de ses exemples d'étrangers en situation hors de nos lois…

Tout comme elle a dû apprécier les déclarations de Bruno Retailleau, le ministre de l'Intérieur, lors de son déplacement à Rennes. Sauf que -et elle doit y penser également- nombre de ces membres du gouvernement Barnier viennent non pas « s'essuyer les pieds », ce ne serait pas gentil, mais viennent le plus naturellement du monde nonchalamment sur ses plates-bandes. Ils y marchent avec délicatesse mais ils aiment s'y promener avec un petit air de conquérants ! Et ce « détail », elle ne peut pas ne pas le voir. Or, plus tardera la future présidentielle et plus l'aiguille de la balance politique se dirigera vers quelqu'un d'autre ! Un quelqu'un d'autre du camp Barnier et probablement un Retailleau.

Je pensais à Michel Barnier lorsque, peu après sa nomination, celui-ci avait fait part de ses premières intentions. Mais, depuis quelques temps, j'ai l'impression que Bruno Retailleau se place comme le prochain caillou dans l'une des chaussures de Marine Le Pen. Et il risque de lui déposer un autre caillou dans l'autre chaussure… Et pas qu'un si le temps passe…

Une évidence, la candidate du Rassemblement Nationale n'a pas intérêt à ce que Macron reste à l'Élysée jusqu'en 2027. Plus vite il partira et mieux cela sera pour elle. Car, s'il reste jusqu'au printemps 2027, Retailleau aura eu le temps de répéter et de peaufiner son « Taïaut ! Taïaut ! » et même de l'actualiser en « R'taïaut ! R'taïaut ! »

Elle peut, toutefois, espérer que l'actuel squatter de l'Élysée, compte tenu de ses conner… pardon, compte tenu de ses bévues, mot plus correct à l'adresse d'un président en

exercice puisque ce sont des « *méprises grossières dues à l'ignorance* » et Dieu sait si notre président est un incorrigible ignorant en de trop nombreux domaines : sécurité, santé, immigration, Histoire de France et même en son domaine professionnel, les finances ! Il l'a prouvé ces sept dernières années, pour notre plus grand malheur !

En effet, compte tenu de ses bévues, ce président (et ce serait une excellente chose pour Marine Le Pen !) risque fort de prendre la poudre d'escampette du jour au lendemain… Peut-être même sans annoncer son départ et surtout sans dire où il ira ! Du genre « squatteur-libérant-enfin-son-squat-sans-laisser-d-adresse » !

Et, dans ce cas, Marine Le Pen enfilera sa tenue de candidate à la présidentielle, tenue qu'elle a déjà portée x fois jusque-là sans succès sinon d'être tout de même au second tour. Ce qui n'a pas été donné à tous les candidats, ok, Mélenchon !

Mais plus le temps passera et plus ses chances diminueront ! Et au profit, notamment, d'un Retailleau qui sait être proche d'un « Français moyen », expression qui, pour moi, n'est nullement péjorative, bien au contraire. Il suffit de le voir parler à tout Français qu'il rencontre lors de ses déplacements.

Ah, ce n'est pas un Macron qui préfère poser sa main sur le bras ou le dos ou… bon bref… de n'importe quel éphèbe ou n'importe quel personnalité surtout si elle est « pip'eule » ou chef d'État voire, au mépris du protocole, Reine !

Retailleau, tout en s'ouvrant aux plus humbles qu'il rencontre, sait garder des distances de respect avec tout interlocuteur. Et cela s'est vu ce vendredi à Rennes où il a rendu visite aux élus et à la population en raison des violences dans cette ville -un gamin de 5 ans est toujours hospitalisé après avoir reçu deux balles en pleine tête !!!-

, violences dues aux trafics de drogues. Comme pour l'échauffourée monstre de jeudi à Poitiers : un incroyable affrontement de 5 à 600 « jeunes » entre deux communautés !
Dans cette ville de Rennes, tenue par Nathalie Appéré du Parti Socialiste élue en 2014, lorsque Michel Retailleau est allé à la rencontre des habitants, une Rennaise lui a exposé son mécontentement à propos de l'accueil prioritaire des immigrés sur les Rennais ! Cette habitante, femme de ménage, souffrante ainsi que son mari cardiaque au 4e étage d'un immeuble sans ascenseur, était allée demander un appartement au Maire de Rennes. Et quelle fut la réponse des services municipaux ? Selon elle…
« *Vous n'aurez pas d'appartement car le Maire de Rennes a fait un contrat avec Paris pour les immigrés qui sont prioritaires.* » Dépitée, elle a expliqué au ministre que…
«*J'ai dit Merci et je suis partie avec mes deux certificats médicaux ! Mon mari a des problèmes de coeur et nous avons quatre étages sans ascenseur… Moi aussi, j'ai des problèmes de santé ! Eh bien, on tolère… Nous, on n'a droit à rien… à rien du tout ! On n'est plus en France ! On vit sur la peur… Et on ne nous aide pas !* »
Et là où un Macron lui aurait répondu « *traversez la rue… Vous voyez, il y a juste là en face une agence immobilière… Au revoir, Madame, et bonne chance !* », le ministre de l'Intérieur l'a écoutée attentivement et lui a assuré (ok, reste à savoir s'il le fera…) :
« *Il faut rétablir l'ordre républicain. Ce n'est pas pour les gens riches mais pour les gens modestes comme vous qui encaissez les conséquences du désordre. Quand c'est la loi de la jungle, c'est le plus faible, le plus petit qui trinque ! Et quand on veut rétablir l'ordre, c'est ce que je dis toujours, il y a une dimension sociale…* » **(1)**

Dans la même ambiance en faveur de Marine Le Pen, ce sont les propos tenus par Nicolas Daragon qui est un peu l'un des « ministres adjoints » de Retailleau puisqu'il est ministre délégué chargé de la sécurité du quotidien. Et donc, ce ministre qui « roule » en quelque sorte pour Retailleau est, lui aussi, dans la même relation avec le Rassemblement National : il se promène sur ses plates-bandes. À un point tel qu'il semble employer le même vocabulaire. Sa tirade sur les « dehors » a fait mouche chez les élus RN, même Marine Le Pen a énergiquement applaudi mais n'est pas allée jusqu'à se lever comme une majorité des députés de son groupe :
« *L'étranger qui assassine, dehors !*
L'étranger qui viole, dehors !
L'étranger qui a un lien avec le terrorisme, dehors ! »
Ce qui a fait dire, -sur CNews vendredi au grand dam de Pascal Praud-, à l'ancien ministre socialiste André Vallini que Nicolas Daragon avait pris « le ton de l'extrême-droite » ! Et cela sans un brin d'humour mais avec l'air le plus catastrophé du monde !
Ainsi de jour en jour, des membres du gouvernement Barnier déposent délicatement, sans en avoir l'air, les petits cailloux qu'ils découvrent en marchant sur les plates-bandes de Marine le Pen et en oublient un, de temps à autre, dans l'une de ses chaussures… Voilà pourquoi, selon moi, la candidate qui a fait se rassembler 11 millions d'électeurs autour d'elle lors des législatives, a tout intérêt à ne pas devoir attendre trop longtemps de revenir dans l'arène présidentielle si elle veut en être la Reine ! Mais Reine de la République Française !

Jacques MARTINEZ, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef

d’édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l’AFP, le FIGARO, le PARISIEN...

(1) https://www.bfmtv.com/politique/retablir-l-ordre-republicain-c-est-souvent-pour-les-plus-modestes-en-deplacement-a-rennes-bruno-retailleau-echange-avec-des-habitants_VN-202411010523.html